

Le peuple de France et de Navarre dans l'allée du roi à la Garette



Plutôt inquiétants les diabolins masqués de l'Arche en sel mais néanmoins des plus courtois !

Des costumes, de la magie, de la musique d'un autre temps... les Festivités Henri IV, treizièmes du nom, ont une nouvelle fois rempli la longue rue des Gravées.

C'est lui, j'te dis !
« Mais non, c'est l'autre, celui-là, il a même pas de barbe ! »

Eh bien non, ce dimanche, pour la treizième édition des Festivités Henri IV à la Garette, le roi au célèbre panache blanc, était bel et bien imberbe ! Rapière au côté, fraise blanche réglemen-

taire sous le menton, galurin et veste noirs, mais pas le moindre poil au menton. Peu importe, sans barbe fleurie, la fête n'en a pas moins connu son habituel succès. À 16 heures, le parking affichait complet et les voitures du bon peuple de France – et bien sûr de Navarre ! – avaient investi les trottoirs alentours.

Passé l'octroi, après quelques danses devant la vieille auberge, tous étaient invités à emboîter le pas royal d'Henri et de sa suite dans une rue des Gravées jalonnée de surprises. Une allée du roi que des centaines de personnes ont arpenté du matin au soir pour aller à la rencontre du passé. Ici, les Talmeniers de Terrignis qui, les mains dans la farine, racontaient la fabuleuse histoire du pain, au fil des âges. Là, les inquiétants diabolins de

l'Arche en Sel, masqués de cuir et juchés sur des échasses, surgissant de la nuit des temps. « Maman, j'ai peur ! » A deux pas, la pêche à la ligne ou le jeu de massacre rassuraient les effrayés.

Un peu plus loin, un gardien d'oie poussant son troupeau dodélinant au son de la musique des violoneux de la Bande à Tapecou. Ravailac, le fourbe meurtrier du bon roi, eut aussi sa belle part grâce aux Bretteurs du Marais, dont les duels et les saynètes, accompagnés par les rythmes Renaissance allègres du trio Florence, ont contribué à la magie de la fête. Ce n'est que très tard, la nuit venue, après un spectacle tout feu tout flamme, que le bon roi est mort. Mais dans un an, c'est sûr, à la Garette on devrait fêter sa renaissance.

F.B.



A l'octroi, le bon peuple devait payer son écot au son des troubadours du roi.



Avant de se faire tracter par le sournois Ravailac, Henri a entraîné la foule dans la rue des Gravées. Et la barbe fleurie, alors ?